

*Atti del Convegno sul tema : Presenza araba e islamica in Campania (Napoli-Caserta, 22-25 novembre 1989), a cura di A. CILARDO. Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1992. 17 × 24 cm, XIII + 583 p., 160 planches photographiques.*

La présence arabo-islamique dans l'Italie du sud non insulaire n'a pas eu les caractères de stabilité que la Sicile a connus, mais les contacts de cette région avec l'autre rive de la Méditerranée n'ont pas été pour cela moins fréquents. Incursions militaires, échanges diplomatiques et commerciaux, présence d'esclaves, ont tissé depuis le IX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'unité de l'Italie un réseau de contacts culturels qui ont laissé des traces dans les domaines les plus variés : l'archéologie, l'art, la toponomastique, le folklore, la langue. Les nombreuses interventions que les Actes de ce *Convegno* présentent donnent une vision d'ensemble des relations de la Campanie, et de l'Italie du sud en général, avec le monde arabo-islamique.

L'influence arabo-islamique sur l'art constitue dans ce volume un secteur privilégié, auquel plusieurs articles ont été consacrés : B.M. Alfieri, *Influenze islamiche di tradizione sāsānide sull'arte medievale campana* ; T. Colletta, *Tradizione urbanistica islamica e centri campani : un problema di storiografia urbana* ; A. D'Aniello, *Il Pavimento musivo del Duomo di Salerno* ; P. Perduto, *Materiali arabo-islamici nella Ravello del secolo XIII. Eredità o moda ?* ; U. Scerrato, G. Ventrone, *Per una documentazione archeologica e storico-artistica dei contatti con il mondo islamico in Campania* ; G. Torriero, *Riuso di elementi della cultura figurativa di tradizione arabo-islamica e problemi di restauro : La cattedrale di Sessa Aurunca e la Abbazia di S. Lorenzo in Aversa*.

Une attention particulière est réservée à l'art néo-islamique, un domaine peu étudié, dans les articles suivants : E. Alamaro, *Luigi Mastrodonato, inventore di mobili neo-islamici nella Napoli di fine ottocento* ; M. De Rosa, *Una villa ottocentesca di imitazione neo-ottomana a Capri* ; M.V. Fontana, *L'arte neo-islamica in Campania* ; M.A. Fusco, *Orientalismo napoletano e mondo islamico : il caso Domenico Morelli* ; R. Paone, *Alcuni edifici di stile moresco nella seconda metà del XIX sec., a Napoli e a Castellammare di Stabia* ; D. Ricciardi, *Un monumento funebre neo-islamico nel cimitero ottocentesco di Napoli*.

L'histoire constitue également un domaine bien représenté : E.M. Beranger, *Presenze e influenze saracene nel Medio e Basso Liri (IX-XII sec.)*, un long article qui traite particulièrement des contacts des « Sarrasins » avec l'abbaye bénédictine de Montecassino ; M. Bernardini, *Un testimone dell'opera del poeta persiano Hātīfī conservato nella Biblioteca Nazionale di Napoli* ; A. Bozzo, *A proposito di alcuni documenti in arabo dell'Archivio di Stato di Napoli : osservazioni sulla diplomazia nordafricana di Ferdinando IV di Borbone (1787-1793)* ; G. Carretto, *Appunti per una storia dell'Islam nella penisola italiana* ; A. Cilardo, *Note di viaggio sulla Campania di Ahmad Zākī Pasha* ; F. Cresti, *Corsari turchi e barbareschi contro Napoli : il sistema di difesa delle coste napoletane, con particolare riferimento ai secoli XVI-XIX* ; M. Crispino, *Schiavi musulmani alla Reggia di Caserta : Documenti di Archivio* ; M.R. De Felice, *Di alcuni documenti in lingua araba conservati presso l'Archivio di Stato di Napoli : la causa Giacomo Rizzo – Mirza Singulāk* ; M. Ferracuti, *La presenza saracena all'interno dell'area campana nel XIII secolo* ; E. Francesca, *Gli arabi a Benevento e nel Sannio nel corso del secolo IX* ; A. Gallotta, *Le relazioni fra l'Impero Ottomano e Napoli* ; V. Grassi, *Iscrizioni funerarie arabe nel Napoletano* ; A. Maiello, *Catello Filosa : avventuriero stabiese nell'India Mughal* ; F. Makboul, *Gli Arabi in Campania : alleati, non*

*invasori (sec. IX) ; O. Marra, Alcune analogie fra scuola medica salernitana e medicina arabo-islamica sulla flebotomia ; A. Mattiello, Su alcune scorrerie saracene lungo la Via Appia : Suessola e Galazia ; R. Rubinacci, Itinerari campani di al-Idrīsī, C. Sarnelli Cerqua, La missione a Napoli nel 1782 dell'ambasciatore marocchino Muḥammad ibn 'Uṭmān al-Miknāsī ; L. Siano, Il Dey Hussein alla corte del re Borbone ; V. Strika, Il reame di Napoli e il Cenacolo.*

D'autres domaines sont également présents : influences linguistiques : S. Baldi, *Presenza linguistica dell'arabo nel dialetto napoletano* ; A. Sorrentino, *Riflessi arabi sul dialetto napoletano letterario dei secoli XVII e XVIII* ; M. Toscano, *Sulla presenza di arabismi nel dialetto del Cilento. Indagini preliminari* ; théâtre et musique : A. Muratgia, *Turchi e « turcherie » nel teatro napoletano del '700* ; P. Scarneccchia, *La moresca, metafora musicale della presenza musulmana nell'Italia rinascimentale ?* ; folklore : P. Cascone, *Folklore islamico e campano a confronto : il Ġinn della casa e il munaciello.*

Les articles suivants portent sur des sujets divers : S. Cipriani, *Per un dialogo islamo-cristiano* ; U. Fragola, *La presenza di operatori turistici arabi in Italia e in Campania* ; G. Scarcia, *Yahyā' e San Gennaro*.

Une riche documentation photographique (160 planches) complète ce volume solide et intéressant.

Lidia BETTINI  
(Università di Firenze)

*Le Nord-Est syrien, Bulletin d'études orientales*, tomes XLI-XLII. Institut français de Damas, Damas, 1989-1990. 260 p.

Avec ce numéro spécial du *BEO*, l'Institut français d'études arabes de Damas poursuit ce qu'il avait inauguré en 1984 avec la ville d'Alep, c'est-à-dire la publication d'articles (en français, anglais et arabe) ayant pour thème commun une région géographique du monde arabo-musulman. Le choix du Nord-Est syrien, trop souvent négligé jusqu'ici, est une excellente idée, même si la restriction imposée par le titre peut paraître artificielle. C'est, en effet, de la Djéziré tout entière qu'il faudrait parler, partie nord de la haute Mésopotamie entre Tigre et Euphrate, actuellement partagée entre la Syrie, la Turquie et l'Irak. La plupart des articles qui composent cet ouvrage font d'ailleurs bien ressortir l'unité géographique, historique et culturelle de cette région, au-delà des frontières tracées au XX<sup>e</sup> siècle. On peut donc légitimement s'interroger sur les raisons du choix de la seule Djéziré syrienne, à l'exclusion des parties turques et irakiennes, et les arguments présentés par Ch. Velud dans la préface ne sont pas, sur ce point, très convaincants. Bonne idée, en tous cas, que de faire appel à un large éventail de disciplines, et de considérer toutes les étapes de son histoire. L'histoire, l'anthropologie, l'archéologie, la sociologie, la linguistique, les mathématiques, la musicologie, l'urbanisme, sont ici réunis, à des degrés divers, pour enrichir nos connaissances sur la région. Le sujet est très vaste, à la mesure des richesses culturelles de la Djéziré. Ainsi que prévient Ch. Velud lui-même, cette publication « ne prétend pas à l'exhaustivité », et bien des